

Sortie au casque du 21/22 octobre 2006 Frouzins Montagne/TIS Montagne

Date : du samedi 21/10/2006 16 heures au dimanche 22/10/2006 à 20 heures

Initiateur : Francis

Participants :

- Frouzins Montagne : Hervé, Christian, Pascal, Martine, Maryse, Damien, Carole
- TIS Montagne: Mathieu, Renauld, Annie, Claude

But : Le casque par la voie souterraine depuis le port de Boucharo

Nuit au refuge : la Grange de Holle, accessible en voiture depuis Gavarnie



Pas de casque mais cascade de glace

A 16 heures au parking de la mairie de Frouzins, Francis, un peu attristé par l'absence de Sylvie (on comprend sa tristesse) nous attend. Cette dernière manquera effectivement à tous ceux qui la connaissent ; aussi, nous lui souhaitons un bon rétablissement.

On file tout droit au refuge de la Grange de Holle, à Gavarnie, refuge très propre dans un cadre magnifique accessible en voiture.

Le lendemain, dès 7 heures, on démarre du parking du Col des Tentes, après avoir distribué le matériel nécessaire : crampons/ piolet/ raquettes et casque tandis que Christian et Pascal se partagent les cordes avec Francis.

Le ciel, étoilé en quittant le refuge, se couvre déjà . C'est de nuit, avec une température de 4 degrés que nous attaquons la route goudronnée éclairés de nos frontales.

On arrive au Refuge de la Brèche de Roland (ou Refuge des Sarradets à 8h30. Devant, le sol est enneigé et la brèche est cachée par des nuages qui ne daigneront pas nous laisser la moindre place pour l'admirer, que ce soit de près ou de loin. D'ailleurs, comme le dira le gardien du refuge, en entendant nos

critiques acerbes et pas discrètes : "Ce n'est pas que je me moque du temps qu'il va faire et que je ne veuille pas vous renseigner mais ils ont annoncé du soleil et regardez!!! Moi je ne sais pas vu que, dès le matin, ils se sont plantés!"

Ah, ces météo!!!

Bref, après avoir bu et mangé un peu, on attaque la montée à la brèche par la droite en suivant les traces dans la neige. elle est bonne cette neige et on monte parfois dans de véritables escaliers. On atteint alors la longue barre rocheuse q'on suivra sur la gauche pour atteindre la brèche à 10 heures 15. On est alors obligé de mettre les casques car de nombreuses pierres jonchent le sol sur la neige qui, dans le même temps devient plus dure ; Comme la pente devant nous est parfois assez raide, les piolets sont aussi les bienvenus.

Francis en profite pour nous montrer un moyen rapide de poser le piolet derrière le sac à dos afin de pouvoir le récupérer en cas de besoin sans enlever le sac ; Cette technique s'avèrera très utile pendant la journée.

Une photo est prise de Christian, superbe, son casque est même assorti à son habillement rouge.

Domage qu'il n'ait pas suffisamment figolé sa tenue en ajoutant à son superbe "costume" des guêtres assorties....

A la brèche, le vent s'engouffre et on a du mal à se tenir bien droit.

Nous continuons à suivre la falaise coté sud cette fois et là nous sommes un peu abrités. Nous laissons nos raquettes et longeons à flanc la sente pierreuse et enneigée qui nous amène au dessus de la chaîne qui mène au Pas de l'Isards. Avec la neige c'est un peu dangereux. Nous sommes 12, le sommet est ennuagé et nul signe d'éclaircies en vue. Francis et Christian décident finalement de rebrousser chemin et de nous amener à la grotte du Marboré. Pour cela, on redescend dans la vallée pour remonter sur les rochers un peu plus loin. A 11 heures 45, on est à la grotte. Après le repas, on se rend sous cette grotte pour y découvrir que la grande cascade n'y est plus. Peut-être qu'on n'est pas assez avancé dans la saison hivernale. On profite de deux attaches pour installer une corde fixe le long de laquelle, à par moi tout le monde descendra pour remonter sur la cascade avec piolet et crampons. Annie pense qu'elle ne le fera plus de sa vie et est contente de l'avoir fait une fois. Pascal, lui, s'essaie avec deux piolets : le voilà fin prêt pour sa saison hivernale. On apprend à faire un baudrier avec une sangle. Je n'ai aucun regret de ne pas l'avoir utilisé : ces grottes ne sont pas des endroits dont je raffole et, au fond, j'ai hâte de retrouver la lumière du jour même si celle-ci est toujours largement limitée par les nuages. Au retour, Francis nous fait un petit café et nous pourrions goûter le super gâteau de Martine, les pâtes de coing de Mathieu, les chocolats de Christian....

On repars à 14 heures. Christian se montre doué pour trouver le chemin dans la neige. La descente après la brèche est très sympa. Après quelques passages un peu délicats ou on bénéficiera de l'assurage de Francis et de Christian, nous pouvons nous délecter en courant dans cette belle neige encore vierge.

A 15 heures 10, nous sommes de retour au refuge de la brèche qu'on retrouve fermé. Nous avons loupé de peu les Suédoises qui devaient nous attendre jusqu'à 15 heures !

Personnellement, ça ne m'a pas dérangé....

La descente se fait tranquillement mais le vent souffle parfois en forte rafales. On aura quand même quelques éclaircies dans la vallée mais de courtes durées. Le paysage, si nous l'avions vu, aurait été, je n'en doute pas, superbe!

A 17 heures, en arrivant à la voiture, la température n'est que de 3 degrés alors que, plus bas, sur l'autoroute, elle oscillera autour de 19 degrés. C'est l'effet de fœhn.

Au final : Super WE, très bonne ambiance, groupe homogène et même le temps ne fut pas si mauvais que cela.

Merci Francis, merci à tous.

Carole